

Sima Retour aux affaires dans les allées

Un vent d'optimisme a soufflé sur le salon de Villepinte, qui n'a pas, pour autant, retrouvé la frénésie de 2008.

PAR CORINNE LE GALL ET NICOLAS LEVILLAIN

Le Sima, qui s'est tenu du 20 au 24 février à Villepinte, a confirmé le regain d'optimisme des agriculteurs, dont on avait déjà perçu les premiers frémissements lors d'Innov-Agri en septembre 2010. Venus en masse et en famille dès les premières heures du dimanche matin, céréaliers et éleveurs ont découvert les nouveautés avec intérêt et un certain détachement. Selon les exposants, le courant d'affaires est bon, mais on est encore loin de la frénésie d'achat de 2008. Les investissements sont très réfléchis, surtout pour les éleveurs, qui avouent volontiers se méfier de l'euphorie ambiante et redouter les lendemains qui déchantent. Si les visiteurs sont au rendez-vous, l'innovation est plus contenue. Les constructeurs internationaux avouent sans complexe attendre Agritechnica, en novembre, pour dévoiler certaines nouveautés majeures. De grands noms du machinisme agricole comme Caterpillar, Rabe ou encore

Lely ont choisi de faire l'impasse sur le Sima. Dans le domaine de la salle de traite, seul SAC a répondu présent. En revanche, les constructeurs asiatiques se sont mobilisés sur de grandes surfaces pour faire la démonstration de leur savoir-faire.

AUTOUR DES MOTEURS

En tracteurs, l'essentiel de l'innovation concerne le moteur et plus particulièrement sa mise en conformité avec les normes antipollution. La technologie employée pour se mettre en conformité avec le Tier 4 devient un véritable argument de vente et l'enjeu d'une bataille rangée entre défenseurs du SCR (réduction catalytique à l'urée) et supporters de la combinaison valve EGR (recirculation des gaz d'échappement refroidis) et filtre à particules. Conséquence logique, les autres organes du tracteur comme la transmission ou l'hydraulique ne bénéficient d'aucune avancée technologique notable. Seul Case IH présente une

innovation dans ce domaine avec sa prise de force à variation continue. L'autre grande tendance du salon est le développement des systèmes maîtres-esclaves, qui permettent de contrôler plusieurs engins avec un seul chauffeur. Des dispositifs intéressants mais encore à l'état de prototypes. ■

SOMMET MONDIAL DU MACHINISME

Après Rome (Italie) et Orlando (Etats-Unis), Agrievolution, le sommet mondial du machinisme agricole, a eu pour cadre de sa troisième édition le salon de Villepinte. Cette manifestation, qui a accueilli près de trois cents congressistes les 20 et 21 février, a permis de faire le point sur les grands marchés des agroéquipements dans le monde. Représentants des pays occidentaux et constructeurs des pays émergents ont ainsi pu confronter leurs besoins

en matériel et les évolutions attendues. L'occasion de mesurer l'écart grandissant entre Américains et Européens, qui pratiquent une course à la puissance et à la technologie, et les Indiens qui recherchent avant tout des produits très bon marché afin de faire leur premier pas vers la mécanisation. Face aux géants des champs présentés sur le Sima, il est bon de rappeler que dans le monde, seulement un agriculteur sur dix possède un tracteur.



Les visiteurs étaient au rendez-vous, mais les innovations plus contenues.



1. Semoirs combinés

Dans le domaine du semis, la tendance est sans aucun doute la combinaison d'un semoir intégré pneumatique avec un déchaumeur à disques indépendants, en lieu et place de la herse rotative.



2. Moteurs Tier 4

Les moteurs conformes à la future norme antipollution Tier 4 fleurissent sur les stands des tractoristes.



3. Présence asiatique

Les constructeurs asiatiques comme le Chinois Yto et le Coréen Kioti exposent sur de grandes surfaces et avouent clairement vouloir prendre des parts de marché en France.



4. Cuves de carburant

L'arrivée prochaine du gazole non routier (GNR) stimule les ventes de cuves de carburant.



INTÉRÊT POUR LE BOIS ÉNERGIE

Point de hall consacré aux énergies et à l'entretien du paysage cette année. Le Sima 2011 fait la part moins belle aux bioénergies que l'édition 2009. Les constructeurs de matériel de valorisation du bois sont nombreux, mais répartis dans trois halls. Ils présentent des matériels pour les agriculteurs qui souhaitent transformer troncs et branches en plaquettes et bûches. Destinés à des achats individuels



ou collectifs, ces équipements, qui privilégient la simplicité et le confort d'utilisation, suscitent l'intérêt des visiteurs. L'affluence est moindre dans les stands de méthanisation, de solaire

et d'éolien, coincés entre les vaches et le matériel d'élevage. Exposants et agriculteurs porteurs de projets attendent le déblocage des réglementations liées au biogaz et au photovoltaïque.

LES BONNES PRATIQUES FONT LE PLEIN

Sur l'espace des bonnes pratiques agricoles, les démonstrations de buses, du Lavatop (pour nettoyer le pulvérisateur) et les tests de la qualité de l'engrais ont fait le plein. Les seize miniconférences organisées sur le stand pour cette deuxième édition, ont également eu beaucoup

de succès, notamment celles sur l'utilisation des phytos. Les quinze organismes partenaires ont répondu aux questions des agriculteurs, sur le nouveau gasoil en particulier, mais aussi sur une meilleure utilisation des phytos afin de limiter les risques de pollution. F.M.